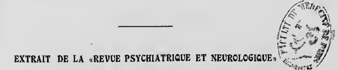
DOCTEUR VLAVIANOS

Titres

et

Travaux Scientifiques



EXTRAIT DE LA «REVUE PSYCHIATRIQUE ET NEUROLOGIQUE»



ATHÈNES
BUREAUX DE LA «REVUE»
RUE DE STADE 45, EN FACE DE L'ARSAKEION, TÉLEPHONE 200
1912

A'.

TITRES HONORIFIQUES

1. SOCIÉTÉS SAVANTES

I.—Membre titulaire de la *Société d'Hypnologie et de Psychologie Physiologique*, à Paris. Président: Dumontpallier, Voisin, sur la proposition de qui il fut élu.

II.—Membre de l'*Association de la Presse Médicale*, à Paris.

III.—Membre titulaire de la *Société des Recherches Psychiques* (Society for Psychical Research) à Londres; Président: William Crookes, Charles Richet, sur la proposition de qui il a été élu.

IV.—Membre titulaire de la *Société Internationale de Médecine Physique*. Président: Foveau de Courmelles, sur la proposition de qui il fut nommé.

V.—Membre titulaire de la *Société Internationale contre l'abus des boissons alcooliques*, (Internationaler Vereinigung gegen den Missbrauch Getränke) à Berlin, et membre de son comité central. Président: von Strauss und Torney, président du Reichsrath, qui, avec M. le professeur Gonser de Berlin, proposèrent sa candidature.

VI.—Membre titulaire de la Société de *Neurologie et de Psychiatrie* (Verein für Psychiatrie und Neurologie) à Vienne. Président: M. le Professeur Obersteiner. Il fut élu sur la proposition de ce dernier, dans des circonstances très flatteuses, puisqu'on ne proposa que les candidatures du vénérable professeur Strümpel et la sienne.

VII.—Membre titulaire de la *Société Internationale de Psychologie Médicale et de Psychothérapie* (Internationaler Verein für Medizinische

Psychologie et Psychotherapie) à Munich. Présidents: M. le professeur Vogt, M. le professeur Raymond et actuellement M. le professeur Forel, qui présenta sa candidature.

VIII. Membre titulaire et vice président de la *Fédération Prohibitionniste Internationale*, à Londres. Président: M. Guy Hayler, sur la proposition de qui il fut nommé.

Une série d'autres associations et Sociétés sont omises.

2. CONGRÈS SAVANTS

(d'après les Compte-Rendus officiels)

I.—Membre et Secrétaire Général de la Section Médicale du *7ème Congrès International contre l'abus des boissons spiritueuses* à Paris, mai 1899.

II.—Membre et Président Honoraire du *2e Congrès International de la Presse Médicale* (II Congreso Internacional de la Prensa Medica) à Madrid, Avril 1903.

III.—Membre de la Commission Centrale du *3e Congrès International d'Electrologie et de Radiologie Médicale*, à Milan, Septembre 1906.

etc. etc. etc.

3. COLLABORATION A DES REVUES PÉRIODIQUES DE SA SPÉCIALITÉ

I.—Collaborateur Principal de la *Revue de Psychothérapie* à Paris.

II.—Collaborateur Principal de la Revue *La question Alcoolique* (Die Alcoholfrage) à Berlin.

III.—Collaborateur Principal des *Annales Antialcooliques* à Paris.

Beaucoup d'autres sont omises.

B'.

TITRES SCIENTIFIQUES

1. TITRES D'ÉTUDES

a) Etudes Scientifiques.

I.—*Docteur en Médecine de la Faculté de Médecine de l'Université d'Athènes* (1894).

II.—Après quatre années de pratique de la médecine, passées à acquérir une expérience d'ensemble dans toutes les branches de la médecine et pour me rendre compte des lacunes de son éducation scientifique à notre Université, il se rendit à Paris en 1898, et il y demeura jusqu'en 1900, s'occupant spécialement de Neurologie et de Psychiatrie, travaillant auprès des professeurs *Raymond*, *Déjérine*, *Ballet*, *Brissaud*, *Marie*, *Gilles de la Tourette*, *Joffroy*, *Babinski*, *Vigouroux*, *Laborde*, *Voisin*, *Richet*, *Bérillon*, etc. s'appliquant à l'histologie et l'anatomo-pathologie du système nerveux à la Salpétrière, auprès de M. Déjérine et dans le laboratoire de celui-ci. Il possède des certificats et des attestations des principaux d'entre eux.

b) Voyages Scientifiques.

Estimant que l'homme de Science doit compléter ses connaissances par des voyages scientifiques, visitant les cliniques et les laboratoires des principales villes où les savants sont à l'apogée de leur gloire, où les génies scientifiques déploient leur activité, il visita en différentes périodes *Turin*, *Pise*, *Rome*, *Gènes*, *Milan*, *Bruxelles*, *Londres*, *Zürich*, *Vienne*, *Leipzig*, *Berlin*, *Dresde*, *Munich*, *Prague*, *Carlsbad*, *Graz*, *Greifswald*, *Breslau*, *Aix-les-Bains*, *Trieste*, *Venise*, etc. et eut le bon-

heur d'y recevoir l'enseignement de la plupart des princes de la Neurologie et de la Psychiatrie qui ont daigné l'honorer de leur amitié personnelle.

2. TITRES HOSPITALIERS

Directeur de la Maison de Santé «Vlavianion» pour maladies nerveuses et mentales, depuis 1904. Cette Maison de Santé comprend de 36 à 45 lits.

3. TITRES UNIVERSITAIRES

Professeur agrégé de Neurologie et de Psychiatrie (1909), il professa pendant deux ans très régulièrement, et termina son enseignement, en deux années, s'occupant pendant la première année des Névroses et des Psychoses, et pendant la seconde des Maladies Organiques du Système Nerveux et des Maladies mentales Organiques.

4. TITRES DE CRÉATIONS SCIENTIFIQUES

a) *Revue de Psychiatrie et de Neurologie*, revue périodique mensuelle en deux feuilles typographiques, en 8°, grand format, neuvième année (1902—1911).

Organe des idées scientifiques personnelles, grâce auquel un mouvement scientifique a été créé dans ces deux branches, provoquant la collaboration de savants hellènes et étrangers ; les confrères spécialistes ou non de partout ont été ainsi poussés au travail et à l'émulation.

Depuis que la langue grecque est parlée et écrite, personne n'a jamais songé ou ne s'est jamais décidé à éditer une Revue Périodique spéciale, dans n'importe quelle branche de la science médicale, et celles qui avaient trait à la médecine générale ont échoué. La «*Revue de Psychiatrie et de Neurologie*» malgré toutes les conditions défectueuses du milieu, malgré tous les pronostics défavorables, a ouvert la voie et marché fièrement, car elle est lue ardemment par des milliers de confrères dans le monde entier et jouit de l'estime des savants les plus distingués en Neurologie et en Psychiatrie.

b) Institut populaire d'Electrothérapie. Fondé comme il le developpé longuement dans un article y relatif [1] pour combler une lacune causée par l'absence d'établissement semblable en Grèce ; il a fon-

[1] Voir Revue de Psychiatrie et de Neurologie, 3e Année, Avril 1905, fascicule 8, page 225.

ctionné pendant deux années ; ensuite, faute de temps suffisant pour le diriger personnellement comme il en avait eu, au début, le désir, faute également d'une personne capable pour le seconder, il fut obligé de le fermer.

c) Maison de Santé «Vlavianion» pour Maladies Nerveuses et Mentales (2)

Il fut fondé en 1904, et contenait au début 12 lits; pendant l'été 1907, il en eut 47, actuellement 36 en moyenne (24 pour les Maladies Nerveuses, 12 pour les Maladies Mentales) Le nombre des lits peut, dans des circonstances exceptionnelles être porté à 45.

Le premier, il a introduit en Grèce, ce genre d'établissement, qui, par imitation, sont devenus assez nombreux, il a rendu et rend toujours,comme on sait,de grands services; le **Vlavianion** a donné la santé à des centaines de malades.Jusque là,les personnes riches étaient obligées de recourir à des cliniques étrangères,sans utilité, surtout, pour des personnes souffrant de névroses ou de psychoses, car sur de pareils malades la langue, les moeurs, les habitudes, le climat, le régime etc. ont une influence mauvaise, s'ils ne sont pas ceux de leur race et de leur nationalité ; de nombreuses existences ont été ainsi sauvées qui certainement eussent été perdues, soit faute de secours portés à temps par la Science, soit faute de clinique privée, car bien des malades n'auraient été, à aucun prix, placés par leurs proches, dans un asile d'aliénés, une maison de santé ou une clinique publique à cause des préjugés au sujet de la *capitis diminutio* subie par l'individu à la suite d'un tel internement ou de l'aggravation de sa situation à la suite d'un séjour dans un asile ou un hospice d'aliénés.

5. TITRES D'OEUVRES SCIENTIFIQUES

Les publications faites pendant le cours de ces dix sept années et spécialement depuis douze ans se répartissent entre les différentes branches ci après :

a) ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU SYSTÈME NERVEUX.
b) ANATOMOPATHOLOGIE DU SYSTÈME NERVEUX.
c) NEUROLOGIE.
d) PSYCHIATRIE.
e) ALCOOLISME.
f) THÉRAPEUTIQUE DES MALADIES NERVEUSES ET MENTALES.
g) PSYCHOLOGIE.

---

(2) Voir Revue de Psychiatrie et de Neurologie, 3e Année, Mars 1905, fascicule 7, page 193.

h) MÉTAPSYCHIQUE.
i) MÉDECINE LÉGALE PSYCHIATRIQUE.
j) DÉONTOLOGIE MÉDICALE.
k) QUESTIONS UNIVERSITAIRES.
l) HISTOIRE DE LA NEUROLOGIE ET DE LA PSYCHIATRIE;
m) HYGIÈNE ET DIÉTÉTIQUE.
n) CONGRÈS.
o) MÉDECINE GÉNÉRALE.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU SYSTÈME NERVEUX

1. I. Remarques sur les Rêves physiologiques.

(Revue de Psychiatrie et de Neurologie, Tome IV, fascicule 1, Septembre 1905, page 19).

Les rêves ont été étudiés récemment par les psychiatres, parallèlement avec les psychophysiologues. Dans cet ordre d'idées, il était intéressant de dire quelques mots des rêves physiologiques, avec quelques exemples personnels et de développer ce sujet spécialement sur la base d'oeuvres de premier ordre d'écrivains célèbres, occupés de la question, d'autant plus que rien de semblable, digne d'attention, n'avait été publié en langue grecque.

2. II. La divination de la pensée et son explication scientifique.

(Ibidem, Tome IV, fascicule 4, décembre 1905, page 106).

Maintes fois, des charlatans ont troublé les sociétés sous prétexte de science ; l'hypnotisme a été traîné dans les coulisses des théâtres et sur les tréteaux; la santé d'individus névropathes a été mise en danger. L'étude ci-dessus met la question à sa véritable place et la développe dans tous ses détails au point de vue scientifique, en la débarrassant de tout travail mystérieux et de toute teinte de mysticisme.

3. III. Le Cerveau des Femmes.

(Ibidem, Tome V, fascicule 6, février 1907, page 161).

Cette étude basée sur les faits anatomiques et physiologiques tend à établir avec une exactitude mathématique que, dans l'état actuel de la Science, il est impossible de décider jusqu'à quel point les femmes sont inférieures ou supérieures aux hommes, faute de criterium. L'analyse des arguments des deux côtés est tout à fait *originale* et donne des idées personnelles sur cette question dont se sont occupés tant de psychologues et de psychiatres.

4. IV. La Cellule Nerveuse.

(Ibidem, Tome VII, facicule 3, Novembre 1908, page 65).

Dans cette étude, l'auteur passe en revue nos connaissances relatives à la cellule nerveuse, en soulignant quelques points se rapportant à *des travaux et à des vues anatomopathologiques personnelles;* les leçons et les bienfaits de la méthode Nissl y sont accentués; il y examine les résultats et les succès obtenus, pour arriver à connaitre plus parfaitement la cellule nerveuse, *grâce à cette méthode dont il a fait grand usage.*

5. V. Génie et Folie.

(Ibidem, Tome VIII, fascicules 7 et 8, avril 1910, page 198, en Grec Tome IX, fascicules Juillet—Aout 1911, en français).

Après un court exposé des idées relatives au sujet traité, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, l'auteur développe *une théorie personnelle* d'après laquelle *le génie est la manifestation du fonctionnement d'une disposition exceptionnelle de la section ou des sections du cerveau d'où découle l'intelligence.*

Il base cette théorie sur cette loi biologique et physiologique d'après laquelle *l'organe crée la fonction* et vice-versa *la fonction crée l'organe.*

Il repousse l'idée que le génie serait une folie et il fait la distinction entre ingéniosité, talent et génie.

En outre parmi les aliénés de génie, il établit une distinction entre les névropathes, los fous moraux et les aliénés de génie de circonstance, c'est-à-dire les hommes de génie qui sont devenus fous à la suite d'une maladie organique (syphilis, etc). etc. etc.

Cette étude fruit d'un travail long et laborieux ne fait que résumer et *exposer quelques idées personnelles* au sujet des systèmes et des vues sur la folie et la santé de l'esprit; *elle déracine les idées et les théories dominantes depuis tant de siécles* au sujet du génie et de la folie et de leurs rapports entre eux, idées soutenues dans de volumineux ouvrages; toutes les idées et théories contraires à celles developpées par l'auteur sont démontrées n'être que des légendes séculaires dépourvues de toute base scientifique et de toute vérité.

ANATOMIE PATHOLOGIQUE

6. -I. Contribution clinique et anatomo-pathologique à l'étude de la confusion mentale

Avec projection des préparations histologiques et micro-photographiques de ces préparations par *M. le docteur Roubinovitch*, Medecin-adjoint de la Salpêtrière; et *M. le docteur Vlavianos*, d'Athènes. XIIIe Congrès International de Médecine, Paris 29 Août 1900. Section de Psychiatrie, Masson et Co editeurs, Paris.

Cette étude fut faite en collaboration avec le savant psychiatre

français Roubinovitch; la partie clinique et morganique lui appartiennent ; le travail anatomo-pathologique est du docteur Vlavianos et a été exécuté dans le laboratoire du savant bien connu Déjerine *comme recherche personnelle du docteur Vlavianos.*

On a observé un état œdémateux des cellules, chromatolyse, déplacement du noyau, disparition des prolongements, augmentation inusitée de la nevroglie, etc.

Avec l'augmentation du nombre de pareils travaux on a l'espoir de voir tomber ce cauchemar *des diverses psychoses aux noms différents*, et de pouvoir marcher sur un terrain plus ferme que seule l'anatomo-pathologie du système nerveux nous promet.

7.—II. Altérations des Cellules Cérébrales dans la Confusion Mentale

(Moniteur Medical. I Annee, 1 Mars 1911, No 3. page 28).

Communication faite a la section «physiognostique» du Syllogue Parnassos à Athènes.

Relative à l'étude indiquée sous N· 6.

NEUROLOGIE

8.—I. Contribution à l'Etude du Torticolis Mental

(Revue Psychiatrique et Nevrologique, Tome I, fascicule 1, Septembre 1902, page 3, avec 2 gravures).

A l'occasion de deux cas de tics, l'auteur explique ce qu'est le torticolis et présente l'image du sujet avant et après la guérison. Ajoutons que, dix ans après, il eut le plaisir de voir ce malade complètement guéri et n'ayant plus eu aucune rechute.

9.—II. Crise épileptique à la suite d'une excitation du nerf sciatique chez l'homme.

(Ibidem, Tome I, fascicule 9—10, Mai-juin 1903, page 260, Communication au 4e congrès médical panhellénique).

Il s'agit d'un malade chez qui une crise épileptique s'est produite, à la suite d'une injection mercurielle faite par un confrère. A cette occasion, l'auteur récapitule et discute l'étiologie, d'un grand intérêt clinique, d'une catégorie d'épilepsie, causée par une excitation due à une cause locale.

10.—III. La dormeuse d'Athènes

(Ibidem, Tome I, fascicule 11—12, Juillet—Aout 1903, page 322. Extrait de la longue Communication faite au 4ème congrès médical panhellénique sur l'hystérie, la neurasthénie et l'épilepsie en Grèce).

Rapport scientifique sur ce cas qui a fait tant de bruit et qui n'était rien autre, qu'une léthargie intense et prolongée dont beau-

coup d'éxemples similaires sont connus dans la bibliographie médicale et dont quelques uns même ont eu un retontissement universel.

11.—IV. Contribution à l'étude de l'hystérie, de la neurasthénie et de l'épilepsie en Grèce.

(Ibidem, Tome II, Fascicule 1, Septembre 1903, page 5, Introduction à une communication faite au 4éme congrès médical panhellénique).

Vues générales et opinions sur ces maladies en Grèce et leur étiologie; il insiste spécialement sur l'influence de la masturbation et des pollutions nocturnes. Au point de vue thérapeutique, on montre l'influence remarquable de l'isolement et du traitement Richet-Toulouse.

12.—V. Diagnostic différentiel de la Neurasthénie et de la Paralysie Générale avec des observations cliniques originales.

(Ibidem, Tome II, fascicule 6, Janvier 1904, pages 132, 165, 199, 356).

L'auteur développe longuement ce qui est relatif au diagnostic différentiel de ces deux maladies si fréquentes, en systématisant *d'une façon tout à fait originale et particulière* ce que s'y rapporte, en publiant des observations propres à appuyer le caractère différentiel de chacune, en schématisant enfin dans des tableaux comparatifs très clairs, ces caractères différentiels, de manière à rendre manifestes, faciles à comprendre et à résumer les différences entre ces deux affections.

Ce travail est le squelette et la base d'une œuvre plus étendue, car les difficultés du diagnostie de ces deux maladies se dressent très fréquemment devant le clinicien neurologiste et psychiatre le plus fort;, et les caractères différentiels des deux maladies ne sont pas encore très nettement éclaircis.

13.—VI. Le traitement de l'épilepsie, selon Richet-Toulouse, appliqué avant la publication de cette méthode.

(Ibidem. Tome VI, fascicule 3, Novembre 1906, page 75).

Sur un cas d'épilepsie classique, traitée il y a douze ans, par une méthode analogue à celle de Richet-Toulouse.

14.—VII. Neurasthénie et Service Militaire.

(Ibidem, Tome V, fascicule 5, Janvier 1907, page 129).

On y examine la question de savoir jusqu'à quel point le service militaire est utile ou nuisible aux neurasthéniques, en se basant sur des faits réels et l'expérience pratique sur des malades, dont il déduit les conséquences.

15.—VIII. Cas rare de guérison d'un tic spasmodique non douloureux.

(Ibidem, Tome V, fascicule 5, Janvier 1907, page 132).

Rapportant pareil cas de guérison, la santé étant, depuis, complètement revenue au malade on expose ce qui a trait à cette maladie en défendant l'idée que tout état spasmodique de cette nature doit être assimilé à l'épilepsie et être considéré comme un équivalent épileptique. Le traitement employé justifiait cette conception car le malade avait été guèri par la méthode Richet-Toulouse.

16. —IX. Les épilepsies séniles ou tardives et leur traitement.

(Ibidem, Tome IV, fascicule 8 Avril 1908, page 232).

Dans cette étude,outre l'examen clinique du sujet,à tous les points de vue, et la publication d'un cas relativement très intéressant, l'auteur défend l'opinion que certaines formes de l'épilepsie sont guérissables et que le préjugé d'incurabilité de cette maladie doit être déraciné pour le bien des malades et le prestige de la vérité scientifique.

17.—X. Simulation de l'épilepsie par un enfant hystérique et dégénéré.

(Ibidem, Tome VIII, fascicule 1, Septembre-Octobre 1909).

Ce cas est relatif à un enfant hystérique et dégénéré qui simulait assez bien l'épileptique et l'inspiré. A cette occasion,le sujet est traité au point de vue psycho-pédagogique et médico-légal ; l'auteur rappelle des cas analogues et les opinions y relatives d'autres écrivains grâce auxquels, il démontre que l'imagination de l'enfant habile au mensonge et atteint de lubies est digne de l'attention des parents,des instituteurs, des médecins et des juges, car cette psychologie infantile les touche tous,et que tous,par intérêt,ont le devoir de bien connaître cette question pour ne pas s'y tromper eux aussi et pour sauver ces enfants des pires maux.

PSYCHIATRIE

18 —I. La pathogénie actuelle des maladies mentales.

(Revue Psychiatrique et Neurologique, Tome I, fascicule 4, Décembre 1902, page 100).

Au lieu d'employer des expressions vagues et tout à fait obcures au sujet de l'hérédité, de la prédisposition, de la dégénérescence, etc, la psychiatrie moderne tend à devenir de plus en plus une science positive et s'efforce de déterminer la pathogénie des maladies mentales, recherchant les facteurs dans des causes plus éloignées, plus claires,

plus matérielles, c'est-à-dire, les auto-intoxications, hétéro-intoxications, développements défectueux des cellules saines, etc.

19.— II. Zola était-il un dégénéré ?

(Ibidem, Tome I, Fascicule 4, Décembre 1902, page 105).

L'auteur blâme la manière dont beaucoup de psychiatres qui font de la littérature et de littérateurs que font de la psychologie ont compris le terme dégénérescence et en ont fait abus.

Il défend Zola qui possédait une intelligence supérieure, en se basant précisément sur les manifestations de celle-ci dans toutes ses expressions et il repousse le qualificatif de dégénéré supérieur.

20.—III. Les aliénés en Grèce.

(Ibidem, Tome I, Fascicule 4, Décembre 1902, page 127).

Questionnaire adressé aux abonnés et lecteurs de la «*Revue Psychiatrique et Neurologique*» pour aboutir à une statistique sur les aliénés en Grèce et les questions connexes, d'une manière plus complète et plus scientifique que par la voie administrative. Les matériaux recueillis seront publiés en temps, afin de démontrer la pitoyable situation des aliénés en Grèce et leur grand nombre.

21.– IV. Propositiom de fondation d'un grand hospice public d'aliénés.

(Ibidem, Tome I, Fascicule 5, Janvier 1903, page 131).

Appel aux hellènes patriotes et à tous les philanhtropes dans le but de fonder un grand hospice d'aliénés, dans lequel on recueillerait les aliénés errants dans toute la Grèce.

Cette proposition a été défendue par l'auteur devant S.M. le Roi ; peut-être, un jour, le coeur d'un richard sera-t'il ému et l'État sera t'il doté d'un de ces établissements philanthropiques dont le génie et le grand cœur de Pinel dotèrent tous les pays au début du XIXe Siècle.

22.—V. Cas de Kleptomanie chez un enfant dégénéré.

(Ibidem, Tome I, Fascicules 9 et 10, Mai-Juin 1903, page 264. Communication faite au 4ème Congrès médical panhellénique).

Cette étude concerne un petit enfant kleptomane, dont on rapporte le cas, en exposant, en même temps, les détails de cette maladie au point de vue psychiatrique, éclaircissant les différents points de cette question épineuse d'un si grand intérêt scientifique et social.

23.—VI. La folie des Spirites.

(Ibidem, Tome II, fascicule 6, Jamier 1904, page 138).

Dans cette étude, il interprète les phénomènes spirites comme division des fonctions psychiques, comme état non physiologique, conduisant au délire. Comme exemples, l'auteur publie des observations recueillies par lui et par certains de ses confrères,qui caractérisent ces spirites comme des individus névropathes, prédisposés à la folie; les gens adonnés aux expériences spirites sont divisés en trois classes, les charlatans exploiteurs,les dégénérés néophiles qui sont les victimes du spiritisme, et les chercheurs consciencieux, les hommes de science et les savants ; il conseille de s'abstenir de pareilles occupations et expériences : le danger, c'est la folie.

24.—VII. La confusion mentale primitive ; définition et synonymie.

(Ibidem, Tome III, Fascicule 2, Octobre 1904, page 43).

Déterminant cette maladie mentale, l'auteur cite toutes les définitions qui en ont été données depuis longtemps en préférant celle de Kraepelin. En ce qui concerne la synonymie, il enregiste 3 dénominations ainsi que les noms des psychiatres qui les ont attribué à une seule et même entité psychiatrique. Il préfère à toutes ces appellations, celle de «confusion mentale» donnée par Delasiauve et Chaslin.

25.—VIII. Paralysie Générale et Syphilis.

(Ibidem, Tome III, Fascicule 11—12, Juillet-Août 1905, page 321).

Tableau scientifique de cette question du plus grand intérêt, dans lequel il rapporte les communications de Fournier à l'Académie de Médecine en y intercalant *ses vues et ses opinions et jugements personnelles* ainsi que celles des savants les plus illustres, le tout appuyé par des statistiques. L'auteur est un fervent partisan de l'étiologie de la paralysie générale provenant de la syphilis; plus son expérience augmente, plus sa convicction s'affermit et se renforce au sujet des liens existant entre la syphilis et la paralysie générale,comme cause et effet.

26.—IX. Idées de persécution et délire de la persécution. Signification clinique et médico-légale de leur distinction.

(Ibidem, Tome V, Fascicule 5, Janvier 1907, pages 136, 169).

La distinction développée longuement par l'auteur en la justifiant *par des observations originales*, que l'on doit séparer les idées de persécution, du délire de la persécution présente souvent de l'intérêt. Il étu-

die successivement les idées erronées de persécution, les idées de persécution des demi-fous, les idées de persécution des fous, enregistrant toutes les folies où se rencontre ce symptôme. Cette étude originale intéresse autant le médecin que l'homme de loi.

27.—X. Qu'est que ce l'orthophrénie ?

(Ibidem, Tome V, Fascicule 8, Aout 1907. page 225).

L'orthophrénie est dans la psychiatrie, une branche nouvelle de grand avenir. Définissant l'orthophrénie ou mieux l'orthophrénopédie, l'auteur la place entre la Pédagogie et la Psychiatrie où elle joue un grand rôle dans le traitement des enfants dègénérés et s'étend à leur éducaet à leur instruction qui doit être proportionnée à leurs forces mentales. Les établissements orthophréniques fonctionnent partout dans le monde; chez nous, une section orthophrénique est installée à sa *«Ulaviancion»* maison de santé.

28.—XI. Les aliénés dans les rues.

(Ibidem, Tome V, Fascicule 11—12, Juillet—Aout 1907, page 320).

Conjointement à l'appel fait en vue de fonder un hospice d'aliénés, l'auteur décrit la circulation en Grèce des fous dans les rues où ils provoquent tant de scènes hideuses ou inconvenantes heurtant le sens le plus élémentaire de la solidarité entre la Société et l'État.

29. —XII. Les enfants anormaux.

(Ibidem, Tome VII, Fascicule 1, Septembre 1907, page 11).

Explication scientifique de la manière dont la science comprend la question des enfants anormaux et des devoirs des hommes de science vis à vis d'eux.

ALCOOLISME

30.—I. Campagne anti-alcoolique.

(Revue Psychiatrique et Neurologique, Tome I, Fascicule 2, Octobre 1902, page 16).

Questionnaire adressé aux lecteurs de la *Revue Psychiatrique et Neurologique*, comprenant 47 questions grâce auxquelles le thême est épuisé à tous les points de vue. Le résultat de cette enquête fut la collaboration générale sur ce point, la concentration d'un grand nombre de matériaux qui servirent à amener et à exciter l'interêt de médecins et des deux Congrès Médicaux Panhelléniques.

31.—II. L'Alcoolisme au point de vue fiscal.

(Ibidem, Tome I, Fascicule 4, Décembre 1902, page 113).

Examen de la question de l'alcoolisme au point de vue fiscal qui est connexe à la lutte contre l'alcoolisme et la guerre sociale et politique du fléau de l'alcoolisme. Citation de statistiques officielles des plus persuasives par lesquelles on montre les dépenses effrayantes et les pertes que subissent les états et les individus par l'usage et surtout par l'abus des boissons alcooliques.

32.—III. Sur les affections causées en Grèce par les boissons alcooliques.

(Ibidem, Tome I, Fascicule 11 et 12, Juillet—Aout 1903, page 333 ; a l'occasion de la discussion de la question au 4e Congrès médical Panhellénique).

Combat contre l'idée qu'il n'existe pas d'alcoolisme en Grèce; développement des idées contraires et exposé de la façon dont nous devons rechercher l'alcoolisme non seulement quand il apparait seul, mais aussi quand il provoque d'autres affections qui apparaissent d'abord sur la scène clinique, tandis que l'instigateur de la maladie est l'alcool.

33.—IV. Un cas de guérison de délire alcoolique subaigu.

(Ibidem, Tome IV, Fascicule 9—10 Mai-Juin 1906, page 268).

Cette guérison a été obtenue dans le milieu familial ; depuis lors, il n'y a plus eu de rechute.

34. - V. L'alcoolisme et ses conséquences.

(Ibidem, tome IV, Fascicule 4, Décembre 1907, page 9).

Conférence faite d'abord à Paris en 1899, dans la grande salle des fêtes du Palais des Sociétés Savantes, ensuite en 1901 dans la grande salle du Parnasse, enfin, en 1907, dans la salle du Syllogu «Minerva Sanitas» (Athina-Hyghia).

Elle a pour but la propagande en faveur de la lutte antialcoolique, elle fut faite devant des auditoires divers et donna de très bons résultats.

35.—VI. L'Alcoolisme.

(Thèse d'agrégation. Ouvrage de 160 pages in 8° grand format avec dix gravures hors texte. Athènes, imprimerie Kratos, 1907).

Cette œuvre produit d'une longue étude de la question alcoolique sous toutes ses phases, et dans toutes ses manifestations, constitue *un travail original et unique* en langue grecque. Elle est divisée en douze

parties dans lesquelles l'auteur développe l'histoire, les causes, l'action physiologique des spiritueux, la toxicité, les localisations, les névroses alcooliques, les psychoses alcooliques, la psychologie des alcooliques, l'influence sur leurs descendants, la médecine-légale des alcooliques, la question économique et le traitement de l'alcoolisme.

Cette étude ne forme que le $^1/_3$, si pas le $^1/_4$ de la matière dont on devait, au début, se servir pour un ouvrage très complet sur cette question si grave de l'alcoolisme qui fournit les hôpitaux de tous genres, et surtout les asiles d'aliénés, les prisons, les différents asiles, comble de malheurs les familles et l'humanité, non pas tant à cause des malheurs directs que des maux indirects qu'il engendre.

Dans une prochaine édition, cette œuvre recevra son développement primitif, bien qu'en Grèce, l'édition d'ouvrages aussi volumineux soit considérée comme une folie de l'éditeur ou de l'écrivain, car le monde scientifique se trouve dans une situation languissante, la plupart se livrant plus à l'exercice de la profession que de la science médicale.

THÉRAPEUTIQUE DES MALADIES NERVEUSES ET MENTALES

36.—I. Le sulfonal comme somnifère.

(Thèse de doctorat, 1894. Athènes, Imprimerie M. G. Inglessis 1896).

Décrivant les idées générales en vigueur au sujet des somnifères, l'auteur conclut au développement de l'emploi du sulfonal et à ses qualités alors bien connues, soutenant qu'il constitue *l'idéal des somnifères*. En effet, ayant largement employé ce médicament pendant dix sept années il reste toujours aussi partisan de son emploi qu'à l'époque où il fut découvert.

37.—II. Du traitement des phobies en général et de l'agoraphobie en particulier.

(Revue de l'Hypnotisme et de la Psychologie Physiologique, Paris, 13ème année, No 10, année 1899, page 296).

L'agoraphobie n'est pas une maladie nouvelle, comme le prouve des passages d'Hippocrate qui en rapporte des cas bien nets ; le nom seul a été donné par Westphal. En énumérant les différentes phobies pathologiques et leur dénomination, l'auteur corrige quelques termes mal conçus comme, par exemple, le terme monoséophobie au lieu de monophobie, rypophobie au lieu de misophobie, etc. Il propose de remplacer par les mots Graphophobie et Laliophobie certaines crampes professionnelles (certaines crampes des écrivains et certains bégaiements).

Enfin, il cite un cas d'agaraphobie guéri par l'hypnotisme. Cette communication a été faite également à la Société d'Hypnologie et de Psychologie de Paris, présidée par M. Jules Voisin.

38. — III. Le traitement de l'alcoolisme pur l'hypnotisme.

(Ibidem No, 12. Juin 1899, page 361, Comptes Rendus du 7e Congrès contre l'abus des boissons alcooliques, 2e volume, page 169, au Siège Social, Paris 1910).

L'alcoolisme se guérit par l'hypnotisme. Quand et comment ? voilà le sujet de cette communication, appuyée par trois cas personnels de guérison. Une vive discussion s'ensuivit au Congrès concluant en faveur des idées énoncées par l'auteur appuyées de l'autorité du docteur Forol qui s'était prononcé en leur faveur. Une discussion tout à fait conforme à ce que l'auteur avait soutenu a eu lieu aussi à la Société: y ont pris part, le président M. Voisin, M. M. Bérillon, Von Schrenk-Notzing de Munich, qui se trouvait en ce moment à Paris et assistait à la séance, ainsi que le professeur bien connu, Liégeois, de Nancy.

39. — IV. L'Agoraphobie traitée par la suggestion hypnotique.

(Revue de l'Hypnotisme, Juillet 1899, 14ème année, No 1, page 11.

Dans cette étude l'auteur defend la thèse que l'agoraphobie est un symptôme et non une entité morbide. Citant un cas d'agoraphobie, des plus typiques, il aboutit à d'autres conclusions dont les plus importantes sont que la suggestion hypnotique réussit non seulement à guérir les symptômes morbides chez un malade, mais à modifier le caractère et les affections, et à constituer une personnalité normale et physiologique au point de vue psychique, d'une personnalité anormale et pathologique.

40. — V. Tic convulsif du cou et de la tête guéri par la suggestion hypnotique.

(Ibidem, Septembre 1899, No 3, page 72).

Contrairement à l'opinion des neurologues les plus distingués, sur le caractére difficilement guérissable de cette maladie, l'auteur réussi à obtenir la guérison dans le cas cité et dans bien d'autres encore, au moyen de la suggestion hypnotique.

41. — VI. Un cas de guérison des vomissements incoercibles des femmes enceintes par l'emploi exclusif du courant continu (Galvanisation).

(Revue Psychiatrique et Neurologique, Tome II, Fascicule 9—10, Mai-Juin 1903, page 268).

Alors que tous les moyens employés aboutissaient à un avortement

artificiel, la galvanisation appliquée à la femme d'un confrère a véritablement sauvé la mère et l'enfant. Il'expose l'histoire de cotte électrothérapie et il'exprime l'*idée originale* que les vomissements incoercibles sont en rapport avec l'hysterie mono-symptomatique.

42. — VII. La psychothérapie et son influence sur les psychonévroses.

(Ibidem, Tome II, Fascicules 11 et 12, Juillet-Aout 1904, Page 321).

Les bienfaits de la psychothérapie sont indiqués et confirmés par des exemples positifs et négatifs. Plusieurs cas personnels sont étudiés, dans lesquels un habile emploi de la psychothérapie a fait merveille. L'auteur exalte enfin l'habileté psychothérapiquo du professeur, docteur Déjerine.

43.—VIII. La musique et son influence sur l'homme.

(Ibidem, Tome III, Fascicule 9 et 10, Mai et Juin 1905, page 257).

Jusqu'alors inconnue en Grèce la Musicothérapie a été introduite d'abord par lui, dans sa Maison de Santé. A cette occasion il'examine la question au point de vue psycho-physiologique et thérapeutique, sans en omettre le point de vue historique qui est si intéressant. La musique a une influence *sensitive et motrice* sur l'homme, elle produit des resultats *dynamogénes ou inhibitoires*.

44.—IX. La climatothérapie.

(Ibidem, Tome IV, fascicule 2, Octobre 1905, page 33).

Etude sur ce sujet également nouveau dont il'expose en détail les différentes phases. La climatothérapie est peut être la plus grande et la meilleure de toutes les méthodes naturelles. Le problème ainsi posé, il'étudie son influence sur les différentes maladies nerveuses, sur les névroses et les psychoses, et sur les maladies organiques et les névralgies. La Grèce, qui possède un climat brillant, est le berceau tout indiqué des sanatoriums de thérapeutique climatologique.

45.—X. La Psychothérapie en Grèce.

(Ibidem, Tome IV, Fascicules 6,7,8, Février, Mars, Avril 1906, page 116).

Critiquant ceux qui n'appliquent pas la psychothérapie il donne les indications et les bienfaits de cette méthode.

46.—XI. La Physiothérapie.

(Ibidem, Tome VI, Fascicule III, Novembre 1907, page 67).

Si l'hygiène est la médecine de l'avenir, la physiothérapie, hydro-

thérapie, massage, électrothérapie, etc. etc., sont le facteurs de la physiothérapie à laquelle il incite en detournant de l'emploi des médicaments surannés; il recommande son enseignement à l'Université.

47. — XII. Description d'un nouvel appareil de massage électro-vibratoire.

(Ibidem, Tome. VI, Fascicule 5, Janvier 1908, page 149).

Description d'un appareil très pratique dont il fait usage dans sa Maison de Santé et dont il expose les applications et les vertus thérapeutiques.

48. - XIII. Le traitement ferrugineux et la teinture d'Athenstaedt.

(Ibidem, Tome VIII, Fascicules 1—2, Septembre—Octobre 1909, page 53).

L'auteur insiste sur la valeur des ferrugineux dans les maladies nerveuses et estime qu'il est préferable d'employer le fer organique sour forme de composé d'hydrate de fer avec de la peptone, de l'albumine ou du sucre. Dans la teinture d'Athenstaedt, on a reussi à ne pas laisser trace d'alcali libre. Sa préparation a cause de sa facilité d'ingestion et de sa valeur tonique la rend digne d'être recommandée et employée.

49.—XIV. Les merveilles de l'hypnotisme.

(Ibidem, Tome VIII, fascicule 11—12, Juillet—Août 1910, page 321).

L'hypnotisme ne fait pas des miracles, mais des guérisons. Les charlatans l'ont exploité. Il enumère les applications qu'il a faites, et ses idées personnelles sur l'hypnotisme comme pouvant changer la personnalité même de l'individu dans un but thérapeutique.

50. — XV. Théothérapie.

(Ibidem, tome IX, fascicule 3—4, Mars—Avril 1911, page 33.)

Conception originale et exposé de l'influence de la divinité sur les névroses et les psychôses· création d'un système thérapeutique sous le titre Théothérapie. Comparaison de celle-ci avec les autres méthodes thérapeutiques. Rappel de cas de théothérapie, pouvant se multiplier à l'infini.

Son interprétation scientifique comme suggestion à l'état de veille et autosuggestion.

PSYCHOLOGIE

51. — I. Psychologie du peuple grec contemporain.

(Revue Psychiatrique et Neurologique, Tome I, Fascicule 7, Mars 1903, page 193.)

Réfutation des idées de l'académicien Fouillée insultant les Grecs dans un traité sur la Psychologie des Peuples Europeens contemporains par des arguments psychologiques, anthropologiques, sociologiques, historiques, etc.

La présente étude est la seule qui ait été écrite pour le peuple grec contemporain par un homme de science, et constitue le squelette d'un ouvrage plus volumineux, actuellement à l'étude et en préparation, où les idées y exposées seront développées dans des chapitres plus étendues pleins d'observations et de vérités scientifiques.

52. — II. Psychologie de l'Instruction.

(Ibidem, Tome II, Fascicule 1 Septembre 1903, page 1).

Cette question constitue l'axe des vues de milliers d'hommes de science de haute valeur, et, occupant gouvernements, académies, revues et commissions savantes, a trouvé un écho dans les pages de la «Revue Psychiatrique et Neurologique». Il souligne combien le système pédagogique en vigueur est suranné et il attribue à son absence de caractère psychophysiologique les maux de la situation actuelle.

53. — III. Psychologie de l'instruction. Questionnaire.

(Ibidem, Tome II, Fascicule 2, Octobre 1903, page 27).

Les questions rélatives à l'étude ci-dessus ont été soumises aux lecteurs pour réussir à obtenir une collaboration générale sur une question aussi intéressante. Les réponses furent peu nombreuses, d'où il résulte qu'il n'existe même pas chez nous le sentiment de pareille question.

54. IV. La Folie dans la Société et son traitement. Étude de la situation sociale contemporaine.

(Ibidem, Tome V, Fascicule 1, Septembre 1906, page 16).

Etude originale dans lesquelles l'auteur étudie les causes plus éloignées de la morbidité psychique non plus de l'individu, mais de de la société prise comme individu ; les méthodes de la clinique et de l'observation sont transportées sur le vaste champ du sol et de l'horizon sociaux d'une façon tout a fait personnelle.

On peut dire que cette étude constitue la philosophie de la Psy-

chiatrie, par analogie à la Philosophie du Droit, la Philosophie de l'art, etc.

55.—V. L'éducation des filles dans les Monastères au double point de vue psycho-pédagogique et national.

(Ibidem, Tome II, Fascicule 3, Novembre 1906, page 65).

L'éducation est l'art de la transformation de l'inconscient en conscient. Etant donnée cette définition de l'éducation, il éxamine jusqu'à quel point l'éducation dans les monastères se concilie avec la conception de l'esprit positif et avec les exigences actuelles de la psychologie de l'instruction.

Les monastères déforment le corps, l'esprit et le caractère, tel est la conclusion de cette étude.

56.—VI. Psychologie des peuples : l'Optimisme.

(Ibidem, Tome V, Fascicule 7, Mars 1907, page 193).

La joie est productrice de force (dynamogéne) le chagrin réducteur de force (dynamophthore).Voilà les deux idées,tirées de la psychologie physiologique, pour établir tout un système psycho-psysiologique, d'après lequel, l'optimisme est l'espoir et la confiance rationnels dans la réussite des entreprises, accompagnées d'un travail proportionnel à son accomplissement. Cette étude est en beaucoup de points originale, étant basée sur les grands principes de la Psychophysiologie et de la Psychiatrie et leurs données.

57.—VII. La psychologie de l'audace.

(Ibidem, Tome V, Fascicule 8, Avril 1907, page 250).

L'audace est dynamogène. Comme telle, elle est comparable, au point de vue psycho-physiologique, quant aux conséquences, à la joie et l'optimisme.

58.—VIII La psychologie de la presse.

(Ibidem, Tome V, Fascicule 9—10, Mai—Juin 1907, page 307).

Examen de la suggestion opérée par la presse sur les individus et sur les foules et de ses consequences.

59.—IX. La psychologie des promeneurs.

(Ibidem, Tome V, Fascicule 11—12, Juillet-Août 1907, page 346).

L'adaptation psychologique de l'individu au milieu, dans la société, conformément à certaines règles établies par convention, en

vue d'un fondement harmonique de l'ensemble, et son évolution allant jusqu'à *l'automatisme* font l'objet de cette étude.

60. — X. Neurasthénie Nationale.

(Ibidem, Tome III, Fascicule 1, Septembre 1907, page 1).

C'est par voie de metaphore et d'analogie, une application de la symptomatologie de la neurasthénie somatique et psychique sur la Nation toute entière, et une constatation sur elle même de tous les symptômes de cette maladie, par lesquels on interprète la plupart des phénomènes des personnes et des choses. Etude originale susceptible d'être développée et féconde en conclusions et en recherches.

61. — XI. La Psychologie des fêtes.

(Ibidem, Tome VI, Fascicule 1, Septembre 1907 page 9).

Un *automatisme* psychologique règle et gouverne la psychologie des fêtes et non pas l'esprit, le *subconscient* et non pas le conscient. Il est nécessaire que ce soit le contraire qui arrive : l'auteur défend cette idée.

62. — XII. La psychologie de la Presse Périodique.

(Ibidem, Tome VI, Fascicule 6, Février 1908, page 161).

La Presse périodique est un suggestionneur muet de grande valeur. L'auteur en montre toute l'importance psychologique et toute l'influence. Le périodique est le meilleur facteur de l'éducation des individus et des sociétés. Il examine la question dans tous ses détails, et par un grand nombre d'exemples, il fortifie cette conviction que la presse périodique est un suggestionneur et un éducateur des peuples.

63. — XIII. Psychologie de la Semaine de la Passion.

(Ibidem, Tome VI, Fascicule 7 et 8, Mars-Avril 1908, page 195).

Elle est négative. Son Essence et son Esprit ayant été supplantés par les formes, elle n'exerce aucune influence sur la mentalité de ceux qui s'assemblent, des grandes Vérités que sont proclamées. La suggestion psychologique est ainsi complètement perdue.

64. — XIV. Recherches Psycho-sociales sur l'opportunité de l'abolition de la peine de mort en Grèce.

(bidem, Tome VII, Fascicule 1, Septembre 1908, page 1, 33).

L'auteur considère que le crime est du à des causes internes et à des causes externes. Il croit la peine de mort comme moyen de répression indispensable pour la Grèce. Au point de vue psycho-physiologique,

son influence s'explique par la peur, force répressive, eveillant l'instinct de la conservation, d'où la disparition de la cause et l'abstention du crime. Il a joint pour défendre ses idées, des statistiques officielles montrant que la Science, la Statistique et l'Opinion Publique sont favorables au maintien de la peine de mort.

65.—XV. La Passion du Jeu au point de vue psychologique général et sa définition psychologique en Grèce.

(Ibidem, Tome VI, Fascicule 4, Décembre 1908, page 97).

Il considére que la passion est quelquo chose de placée entre la psycho-psysiologie et la psycho-pathologie. Il appelle passions les sentiments, les habitudes, les desirs, les appétits, les penchants, les soucis et tous les états analogues de l'homme qui tiennent le milieu entre le fonctionnement normal et le fonctionnement anormal de l'esprit.

La passion du jeu concerne les individus degénérés qui manquent de sens moral. Il examine ce qui se passe chez nous et propose des moyens thérapeutiques.

MÉTAPSYCHIQUE

66.—I. La science des Songes.

(Revue Psychiatrique et Neurologique, Tome I, Fascicule 5, Janvier 1903, page 135).

On y examine les songes comme travail subconscient du cerveau, et comme phénomène ayant une signification métapsychique.

67.—II. Les Songes Prophétiques.

(Ibidem, Tome I, Fascicule 6, Janvier 1903, page 157).

Questionnaire ayant pour but de réunir des matériaux.

68.—III. Les Rêves et la Télépathie.

(Ibidem, Tome V, Fascicule 9—10, Mai—Juin 1907, page 260, 330).

Etude originale et très étendue sur les rêves, contenant une partie historique de grand intérêt, *unique en son genre,* physiologie et pathologie des rêves, traitant, enfin, des rêves prophétiques et de la télépathie.

PSYCHIATRIE MÉDICO-LÉGALE

69.—I. Nouveau danger.

(Revue Psychiatrique et Neurologique. Tome I, Fascicule 6, Février 1903, page 161).

L'auteur signale le danger qui existe dans la psychiatrie médicolégale par le fait de la désignation d'experts ne possédant pas un bagage sérieux d'études de cette spécialité.

70.—II. Les assassins de Kalentziou et leur examen psychiatrico-légal.

(Ibidem, Tome II, Fascicule 2, Octobre 1903, page 36).

Expertise sur ces assassins. Il indique le moyen par lequel on doit entreprendre une expertise médico-légale de ce genre.

71.—III. Instruction et Criminalité.

(Ibidem, Tome II, Fascicule 3, Novembre 1903, pages 65, 93).

Le savoir n'est pas une vertu, mais un moyen, qui suivant la volonté de l'individu est disposé en bien ou en mal. L'auteur se range à cet avis de Seymour et développe comme il convient la question. A la page 94 se trouve un questionnaire.

72.—IV. Aliénés Criminels.

(Ibidem, Tome II, Fascicule 4, Décembre 1903, page 97).

L'auteur fait l'historique des asiles pour aliénés criminels à l'étranger et propose la création d'un établissement similaire absolument indispensable en Grèce.

73.—V. Le fratricide Stassinopoulos et son examen mental.

(Ibidem, Tome II, Fascicule 4, Décembre 1903, page 115).

Rapport sur ce criminel conformément aux principes établis par l'auteur dans d'autres expertises médico-légales du même genre.

74.—VI. De l'exercice illégal de l'art de guérir.

(Ibidem, Tome II, Fascicule 7, Août 1904, page 225),

Développement de ce sujet, en rapport avec ce qui se fait chez nous à ce point de vue.

75.—VII. Demi-fous et demi-responsables.

(Ibibem, Tome I ', Fascicule 9—10, Mai—Juin 1906, page 257,321).

Etude dans laquelle, en suivant les principes que d'illustres confrères ont posés à ce sujet, il développe *des théories originales et des idées personnelles*, en se basant sur des observations propres et des faits.

76.—VIII. La Psychologie des hystériques aux points de vue social et criminel.

(Ibidem, Tome V, Fascicule 1, Septembre 1906, page 1).

Il traite, à tous les points de vue, cette grande et épineuse question qui était totalement inconnue jusque là dans tous nos cercles scientifiques médicaux et judiciaires, autant que la question précedente sur les demi-fous et les demi-responsables; depuis lors, elles sont,

toutes deux prises en considération et on fait usage de ses conclusions.

77. – IX. Aliénés, Magistrats et Experts.

(Ibidem, Tom. V. Fascicule 1, Septembre 1906,pages 24, 61. 93, 112, 143).

Longue étude sur la seule compétence des psychiatres pour juger les aliénés criminels, et sur le devoir des autorités de choisir comme experts des psychiatres ayant fait des études speciales et s'étant occupé de criminologie. Mention d'un grand nombre d'auteurs du même avis; citation de faits que se sont passès chez nous.

78.—X. La femme criminelle.

(Ibidem, Tome II, Fascicule 5, Octobre 1906, page 32).

Etudo connexe à l'étude ci dessus. L'auteur y examine les crimes odieux commis par la femme dégénérée, hystérique et demie folle. Il y cite une série d'exemples pris chez nous, et fait mention d'auteurs ayant une grande compétence et une grande autorité en la matière.

79.—XI. La suggestion à l'état de veille et son influence dans les affaires judiciaires.

(Ibidem, Tome V, Fascicule 6, Février 1907, page 176).

Etude originale relative à cette question d'interêt si exceptionnel et si incalculable ; des observations *personnelles* et étrangères qui y sont faites soulignent l'importance que peut avoir la suggestion à l'état de veille dans les affaires judiciaires.

DEONTOLOGIE MÉDICALE

80.— I. Médecine et Politique.

(Revue Psychiatrique et Neurologique, Tome 1, Fascicule 3,Novembre 1902, page 65).

Le fléau de la science hellénique et specialement de la médecine, c'est la politique. Développant les mauvais côtés de pareil éloignement des médecins de leur profession, l'auteur demande l'intervention de la loi pour défendre la science, et pour combattre et detruire l'incursion de la politique.

81 —II. Appelé en consultations le médecin peut-il refuser de s'y rendre ?

(Ibidem, Tome II,Fascicule 7, Mars 1904, page 294).

L'auteur s'attaque à une plaie de la profession médicale, montrant longuement le côté déontologique de la question.

82.—III. Fondation d'une Association Médicale Panhellénique.

(Ibidem, Tome III, Fascicule 1, Septembre 1904, pages 1,33,65,95)

Longue étude très détaillée sur cette question si importante, qui

touche aux intérêts les plus vitaux de la profession et de la Société. Après l'exposé de ces idées, on a fondé deux associations médicales, ayant à peu près le caractère de son association, mais très éloignées de la réalisation de tout son programme, qu'il réserve pour un avenir prochain.

83.—IV. La prévoyance et la mutualité des médecins de France.
(Ibidem, Tome III, Fascicule 4, Décembre 1904, page 96)

Connexe à l'étude ci-dessus; l'auteur y expose ce qui s'est fait en France et rappelle l'opinion de Brouardel et d'autres médecins de valeur.

84.—V. La Réforme Médicale.
(Ibidem, Tome VIII, Fascicule 1-2, Septembre—Octobre 1909, page 33)

Etude sur la réforme médicale en Grèce, d'après sa conception et son jugement. Beaucoup d'idées qui y sont développées sont d'une application plus générale et pourraient servir ailleurs. La preuve en est que l'opinion qu'il exprimait relativement à la fondation d'une ministère de la Santé est discutée ailleurs et qu'en Bulgarie même, elle est réalisée.

QUESTIONS UNIVERSITAIRES

85.—I. L'Epuration de l'Université
(Ibidem, Tome VIII, Fascicule 7-8, Mars—Avril 1910, page 193)

La forme que la lamentable épuration de la Faculté d'Athènes a revêtue et qu'il considère comme offensant au dernier point pour notre établissement scientifique supérieur, dont il avait l'honneur d'être le moindre soldat, a aiguisé sa plume et a excité son amour-propre. Il a cru de son devoir de défendre non pas des personnes, car son intérêt élémentaire eût exigé le contraire, mais l'idée et d'en blâmer les auteurs et les complices, non pas comme personnes, puisqu'ils lui étaient tout à fait inconnus et indifférents, mais comme artisans d'une action qui indépendamment de la justice ou de l'injustice de son point de départ, et de la pureté ou de l'impureté de leurs intentions, devait porter un coup mortel à la considération d'une gloire de la Grèce moderne.

Il a considéré comme un honneur et une gloire éternelle l'attentat qui a été dirigé contre lui, parce qu'en lui, on a blessé non pas l'individu, mais l'idée si haute de la Morale et du Droit, l'honneur même et la considération de l'Université dont il était le défenseur.

86. II. La Réforme de l'Université par les concours en plein Vingtième Siècle.

(Ibidem, Tome VIII, Fascicules 9—10, Mai-Juin 1910, page 256).

Adversaire déclaré des examens, il développe à ce sujet ses idées et celles des principaux psychologues et savants Universitaires, et donne des exemples tirés de la vie universitaire contemporaine des peuples.

87.—III. L'Université Nationale et sa complète réorganisation.

(Ibidem, Tome IX, Fascicules 1—2, Janvier-Fevrier 1911, page 1).

Etude en beaucoup de points très originale sur la réorganisation de l'Université; elle est basée sur son expérience personnelle, sur l'organisation et le fonctionnement de la plupart des meilleures Universités de l'Europe Occidentale.

La nouvelle organisation de l'Université se rencontre en beaucoup de points avec la sienne qui la précède chronologiquement de quelques mois.

HISTOIRE DE LA MÉDECINE-NEUROLOGIE ET PSYCHIATRIE

88.—I. Photius Panas.

(Revue Psychiatrique et Neurologique, Tome I, Fascicule 5, Janvier 1903, pages 128 et 129, avec portrait hors texte).

Nécrologie de cet illustre enfant de Céphalonie, si riche en hommes de mérite.

89.—II. Max Nordau.

(Ibidem, Tome I, Fascicule 8, Avril 1903, Page 225—226, avec un portrait hors texte).

Notice biographique avec citation d'extraits d'une lettre du grand savant et grand philhellène.

90.—III Appel pour l'érection d'un monument au médecin philosophe Joseph de Quigala.

(Ibidem, Tome II Fascicule 1, Septembre 1903, Page 23, avec portrait).

Notice biographique au sujet d'un des médecins les plus laborieux, l'un des plus savants et de plus encyclopédiques de la Grèce libérée ; appel pour l'erection d'un monument par la souscription à un de ses ouvrages inédits des plus importants.

91.—IV. L'inauguration des monument Charcot à Lamalou.

(Ibidem, Tome II, Fascicule 2, Octobre 1903, page 33 avec portrait).

Récit de la ceremonie d'inauguration du monument élévé à ce genial enfant de la France qui a illustré et honoré la Neurologie non seulement de sa patrie, mais du monde entier.

92. — V. Herbert Spencer.

(Ibidem, Tome II, Fascicule 4, Décembre 1903, pages 127 et 161, avec un portrait hors texte).

Critique de son œuvre et notice biographique.

93. — VI. Le Médecine en 1903.

(Ibidem, Tome II, Fascicule 5, Janvier 1904, page 128).

Revue des progrès réalisés en médecine en 1903.

94. — VII. Réfutation de deux légendes chez les Médecins et chez le peuple au sujet des maladies nerveuses.

(Ibidem, Tome II, Fascicule 6, Février 1904, page 162).

Etude originale dans laquelle il est demontrée que les maladies nerveuses doivent être divisées en facilement guerissables, difficilement guerissables et incurables, et ne doivent pas être considerées par préjugé soit comme incurables ou au contraire facilement guérissables comme la légende le pretend.

95. - VIII. Commentaires «sur la Divination pendant le sommmeil» chez Aristote.

(Ibidem, Tome II, Fascicule 6, Février 1904, page 179).

Il commente l'œuvre très peu connue de la masse et pas très facile à comprendre du véritable génie de l'antiquité et de siècles, de l'admirable omniscient Aristote. Cette œuvre d'Aristote est un diamant qu'il aurait voulu entourer de son nom comme son commentateur.

96. — IX. Georges Caramitsas.

(Ibidem, Tome II, Fascicule 8, Avril 1904, page 225 hors texte et page 251).

Notice biographique et portrait du regretté professeur de notre Université National, son très vénéré maître.

97. — X. Le Docteur Liébeault.

(Ibidem, Tome II, Fascicule 8, Avril 1904, page 253, avec portrait).

Note biographique sur le fondateur de la psychothérapie et lettre du grand savant Liégeois au maire de Nancy à l'occasion de la mort de Liébault.

98. — XI. L'inauguration du monument de Photius Panas.

(Ibidem, Tome III, Fascicule 1, Septembre 1904, page 18).

Nouvel éloge du savant à l'occasion de l'inauguration du monument de ce grand maître.

99.—XII. Le Professeur Raymond.

(Ibidem, Tome III, Fascicule 5, Janvier 1905, pages 129 et 130, avec portrait hors texte).

Biographie, enumération et critique des œuvres de son excellent maître.

100.—XIII. Les grands maîtres : Vladimir Bechterew.

(Ibidem, Tome IV, Fascicule 1, Septembre 1905, page 6, portrait hors texte, page 1).

Biographie et œuvres de son celébre confrère russe.

101.—XIV. Les grands maîtres : Auguste Forel.

(Ibidem, Tome IV, Fascicule 3, Novembre 1905, page 70, portrait hors texte page 65).

Une esquisse de l'éloquent et grand savant psychiâtre.

102.—XV. Les grands maîtres : Virchow.

(Ibidem, Tome VI, Fascicule 9—10, Mai-Juin 1908, page 259 : portraits hors texte 257, 261, 263).

Large analyse de l'oeuvre Virchow et critique de son œuvre.

103.—XVI. Un grand innovateur en hypnotisme et suggestion, le professeur Liégeois de l'Ecole de Nancy.

(Ibidem, Tome VII, Fascicule 5, Janvier 1909, page 129).

Biographie et critique des œuvres du fameux savant Liégeois.

104.—XVII. Les grands maîtres. Foveau de Courmelles.

(Ibidem, Tome VII, Fascicule 9—10, Mai-Juin 1909, page 259, portrait page 257).

Enumeration des œuvres et des titres du savant electrothérapeute français.

105.—XVIII. Les grands maîtres : César Lombroso et son œuvre scientifique.

(Ibidem, Tome VIII, Fascicule 1, Septembre-Octobre 1909, page 3, portrait page 1).

Critique très développée de son œuvre et examen detaillé des théories et des idées de cet illustre enfant de l'Italie, le maître génial de tous les psychiâtres.

HYGIÈNE ET DIÉTÉTIQUE

106.—I. Décalogue hygiénique : quelques conseils aux travailleurs intellectuels.

(Revue Psychiatrique et Neurologique, Tome IV. Fascicule 9—10, Mai-Juin, 1906, page 277).

Résultats de l'expérience et de la Science exposés clairement et méthodiquement.

107.—II. L'usage du tabac et ses conséquences nuisibles.
(Ibidem, Tome V, Fascicules 11 et 12, Juillet-Aout 1907, page 359).

Le tabac est une poison des plus agréables. Vues et idées de l'auteur et comparaison avec l'opinion du professeur Senator.

108.—III. Hygiène de l'automobile.
(Ibidem, Tome V, Fascicule 11—12, Juillet-Aout 1907, page 366).

Exposé des idées ayant cours dans la science sur l'hygiène de l'automobile.

109.—IV. Hygiène de fêtes.
(Ibidem. Tome VI, Fascicule 1, Septembre 1907, page 26).

Vues et conseils personnels relatifs à l'hygiène des fêtes.

110.—V. La prophylaxie de la syphilis.
(Ibidem, Tome VI, Fasciculet 11-12, Juille-Aout 1908, page 321).

La syphilis est le grand facteur des maladies nerveuses et mentales. Dans set ordre d'idées, des instructions prophylactiques contre cette maladie sont utiles à l'hygiène du système nerveux.

111.—VI. La réforme de la médecine et de l'hygiène en Grèce.
(Ibidem, Tome VIII, Fascicule 3—4, Novembre—Décembre 1909, page 65).

L'auteur soutient que toutes les tentatives faites pour la reforme de la médecine ont échoué à cause des médecins, qui lorsqu'ils dévriennent députés oublient qu'ils sont médecins.

CONGRÈS

112.—I. IVème Congrès Médical Panhellénique à Athènes.
(Revue Psychiatrique et Neurologique, Tome I, Fascicule 8, Avril 1903, page 228).

Rétablissement du titre de II Congrès des Médecins Hellènes en IVème. Relation des Congrès Panhelléniques de Médecine en vue de faire admettre que le Congrès Médical Panellénique du 4 Mai 1903 fut dénommé le quatrième et non le deuxième, ce que fut admis les congressistes ayant reconnu l'erreur de ceux qui avaient convoqué le Congrès, comme deuxième Congrès médical panhellénique.

113.—II. Le Deuxième Congrès International de la Presse Médicale.
(Ibidem, Tome IV, Fascicule IV, Novembre 1905, page 67).

L'auteur insiste sur les bienfaits des Congrès, surtout ceux de la Presse Médicale et pousse à la fondation d'une association hellénique de la Presse Médicale pour que la Presse Médicale hellénique entre dans l'Union Internationale.

MÉDECINE GÉNÉRALE

114.—I. Le traitement de la spermatorrhée.
(Progrès Médical, Syra).

S'étant servi avec succès contre cette maladie, de l'ergotine l'auteur en note l'influence bienfaisante.

115.—II. Le traitement de la coqueluche par les polybromures.
(Ibidem).

Ayant eu à donner ses soins, au cours d'une épidémie de coqueluche l'auteur ordonna les potions polybromurées avec du chloral et de la belladonne et obtint de très bons résultats.

116.—III. La lutte contre la fièvre paludéenne en Grèce.
(Revue Psychiatrique et Neurologique, Tome V. Fascicule 9 et 10, Mai-Juin 1907 page 257).

La lutte contre la fièvre paludéenne est connexe au programme de la Revue Psychiatrique et Neurologique, et y est inscrite, elle est representée dans d'autres publications et dans ce bulletin qui traite de la fièvre paludéenne, dans lequel sont énumérés tous les maux qui en proviennent et est rappelée l'influence bienfaisante de l'association pour la destruction des maladies paludéennes.

117.—IV. Les stations balnéaires de la Grèce.
(Ibidem, Tome V, Fascicule 11 et 12, Juillet-Aout 1907, page 357).

Examinant la question des stations balnéaires, l'auteur juge indispensable l'assèchement des marais,l'arrangement des salles de bain, la réglementation de l'alimentation, etc, pour qu'elles puissent acquérir l'éstime de monde panhellénique et lui inspirer justement confiance.

118.—V. La méningite cérébrospinale épidémique et la presse.
(Ibidem, Tome VI, Fascicule 5, Janvier 1908, page 129).

L'annonce, en temps d'épidémie, des cas, par la voie de la presse, fait inutilement peur. A Athènes, il n'y a jamais eu de proportion entre les véritables cas de méningite et le bruit fait par la Presse.

119.—VI. La traitement des piqures des serpents venimaux au moyen du serum antivenimeux de Calmette.
(Ibidem, Tome VI, Fascicule 7—8, Mars-Avril 1908, page 222).

Des cas de morts a la suite de piqures de serpent ont amené l'auteur à des recherches sur ce sujet, à la suite desquelles il a écrit la présente étude.

ATTESTATION DU PROFESSEUR CHARLES RICHET.

Cher confrère et ami,

Je suis très heureux de pouvoir donner *à votre activité et a votre science un éclatant témoignage*. Depuis plusieurs années le Journal dirigé par vous compte parmi **les meilleurs livres de Neurologie**. Vous avez abordé successivement toutes les faces de la Psychiatrie; histoire, physiologie, pathogénie, thérapeutique ; et dans toutes ces parties, avec une érudition et un esprit critique pénétrant, **vous avez porté la lumière.**

Rien ne serait donc plus honorable pour votre pays *et plus glorieux pour vos amis que de vous voir entrer dans l'Université d'Athènes.*

Croyez, je vous prie, à mes sentiments de bien cordiale sympathie et profonde estime.

20 Août 1911 Charles Richet

Professeur de Physiologie à la Faculté de Paris,
Membre de l'Académie de Médecine, etc.

ATTESTATION DU Dr MAX NORDAU.

Mon cher confrère et ami,

Je m'empresse de vous féliciter de vous être mis sur les rangs pour la chaire de Neurologie et Psychiatrie à l'Université d'Athènes.

Je vous connais et je sais qu'*en vous nommant on doterait l'Université d'un maître* **qui lui ferait honneur.**

Je lis votre Revue toujours avec intérêt, souvent avec fruit. Elle est à la hauteur de la science du jour et *vos travaux personnels sont son ornement*. Vous tenez vos lecteurs au courant de tous les travaux importants en Névropathologie et de tous les progrès de cette spécialité. *Ce que j'ai surtout apprécié dans vos contributions et dans la Revue en général, c'est* **la largeur d'esprit** *avec laquelle vous embrassez les questions traitées*. La psychologie générale et la philosophie y ont une grande place et vous ne rétrécissez jamais votre sujet à l'étroitesse d'une petite observation clinique concrète. Or, la neurologie et la psychiatrie ne sont des sciences que dans la mesure où elles se rattachent à la biologie, la psychologie, l'anatomie, la pathologie générales.

J'apprendrai avec le plus vif plaisir votre nomination et vous souhaite de grand coeur ce noble succès.

Croyez moi votre bien dévoué

23 Août 1911. Dr MAX NORDAU.

ATTESTATION DU PROFESSEUR J. DÉJERINE.

Mr le Docteur Vlavianos a travaillé sous ma direction dans mon service et dans mon laboratoire de la Salpêtrière de 1898 à 1900.

Ses connaissances en anatomie normale, en anatomie et en histologie pathologique du système nerveux étaient déjà à cette époque très étendues et il en était de même pour la Clinique des Maladies nerveuses.

Depuis cette époque j'ai suivi avec beaucoup d'intérêt la carrière scientifique de mon jeune confrère.

Il a en effet continué avec beaucoup de succès ses travaux sur les affections nerveuses, depuis qu'il s'est établi à Athènes.

Son travail sur les «Altérations des cellules cérébrales dans la confusion mentale» est un travail de valeur.

En clinique nerveuse M. Vlavianos a publié une série de travaux sur différents sujets.

Pour moi, qui ai suivi depuis plusieurs années la carrière scientifique de M. Vlavianos, ***j'estime qu'il possède tous les titres pour obtenir une chaire de Pathologie nerveuse.***

Paris le 2 Novembre 1911.

J. DÉJERINE

Professeur de Clinique des Maladies nerveuses à la Faculté de Médecine de Paris, Médecin de la Salpêtrière, Membre de l'Académie de Médecine.

ATTESTATION DU PROFESSEUR FOREL.

Je ne connais *personne* en Grèce qui soit capable de remplir les obligations d'une chaire *de Neuropathologie comme le Dr Vlavianos.*

J'ai visité sa clinique à Athènes, je connais ses nombreux travaux scientifiques, j'ai discuté avec lui sur les questions qui se rapportent à notre science, et je puis assurer qu'il est au courant de toute la question et qu'il a tout ce qu'il faut pour instruire la jeunesse médicale grecque sur les diverses branches du vaste terrain de la Neurologie.

J'ai publié l'année passée mes opinions sur la Psychologie et la Psychothérapie à l'Université dans le «Journal für Psychologie und Neurologie» et j'y ai montré à quel point ces branches si importantes des édudes médicales sont encore incomprises dans le sein même des Facultés de médecine. Une névrologie qui sort de la clinique interne et chirurgicale ordinaire et qui ne connaît pas les immenses progrès accomplis ces dernières années en psychologie médicale, en psychothérapie et en physiologie et anatomie cérébrales est *un corps sans âme*, un vieux reste des errements et de l'ignorance des temps passés.

M. le Dr Vlavianos ayant un esprit très synthétique et ayant travaillé avec grande énergie et avec succès dans toutes les branches de la Neurologie *comme personne*, à mon savoir, *ne l'a fait en Grèce, je ne puis comprendre* **qu'on hésite** *à le nommer titulaire de la chaire* qui va être fondée, Un homme comme lui est nécessaire pour donner de la vie à l'enseignement neurologiquo et pour le faire progresser en Grèce.

Dr. A. Forel

Ancien Professeur de Psychiatrie à l'Université de Zürich
et ancien directeur de l'Asile cantonal des aliénés de Burghögli,
Dr phil. hon. causa et Dr jur. hon. causa.

Yvorne-Suisse 20/XI/911.

ATTESTATION DU Dr ROUBINOBITCH·

Mon cher confrère et ami,

Je m'empresse de vous dire que dans notre travail sur la *Confusion mentale* nous avons apporté chacun notre contribution personnelle: *Vous, la partie anatomo-histopathologique*; moi, la partie clinique et morgagnique. Quant aux conclusions de notre recherche, nous les avons formulées d'un commun accord, comme il convient dans une collaboration bien comprise.

Connaissant depuis 1898 et suivant avec la plus vive attention votre carrière scientifique dans le domaine de la pathologie nerveuse et mentale, je suis tout-à fait persuadé de la grande valeur de vos titres à la chaire de neurologie et de psychiatrie de la Faculté d'Athènes. Mes vœux les plus sincères vous accompagnent pour le succès très mérité et très légitime de votre candidature.

Croyez moi, mon cher confrère et ami, bien cordialement à vous.

Dr Jacques Roubinovitch
Médecin en chef de l'Hospice de Bicêtre
Membre du Conseil Supérieur de l'Assistance Publique de France.

Paris, le 21 Novembre 1911.